La Lettre de l'arboriculture

n° 73

Été 2015

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

société française d'arboriculture

Ancien(ne)s président(e)s

Françoise Lavarde
Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Philippe Tran Tan Hai
Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture
Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten, Renée Caby, Enguerran Lavabre, Jean-François Leguil, Fabrice Lepers, Julien Maillard, Romain Musialek, Philippe Nibart, Pierre Noé, Emmanuel Oï, François Séchet, Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mülhberger, Aurélie Derckel, Paul Verhelst

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Édith Mühlberger

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito 1

Le saviez-vous 2

Publications 3

Les auxiliaires de jardin 4
Geckos et lézards

Les adhérents communiquent 6
Chronique du paysage - 54
Bois chanteurs ou les petits chanteurs perchés...
Xylomaniac

Vie associative 12
Capdenac Gare... à la météo !
Alter Ego
Capdenac, concours national
Bonne conduite

En direct des régions 20
Le Sud-Ouest avec les pieds dans l'eau
Eden de Coursiana

En direct des collèges 23
Harmonisation
Pénibilité du travail
Tests de résistance au glissement sur les principaux nœuds autobloquants utilisés par les arboristes grimpeurs.
Garenne Party
La route est encore longue...

Nos partenaires 28

Les offres de formation 32

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Comme souvent depuis quelques années, nos Rencontres Nationales d'Arboriculture sont venues clôturer un printemps bien chargé pour tous les bénévoles qui ont œuvré à la pérennité de nos actions.
Il semble un peu répétitif de les remercier et pourtant cela est loin d'être vain. Alors que toutes et tous soient ici félicités pour leur engagement.
Les RNA se sont déroulées dans une bonne ambiance, certes humide (le temps n'a pas été très clément) mais dans une sérénité appréciable. Ce sont les Rencontres qu'il nous fallait avant de futurs projets peut être plus conséquents.
Sollicités par l'ISA pour un ETCC (*European Tree Climbing Championship*) en France, nous étudions la possibilité de répondre favorablement à cette demande pour l'année 2017. Un beau challenge qui, à mon avis, ne se conçoit pas sans une grande ville d'accueil et un colloque d'envergure.
De plus les idées d'échange autour de l'arbre foisonnent et viennent de toute part : colloque, réunion, journées branchées, etc. L'intérêt est grand pour évoquer l'arbre. Par ailleurs, notre association a renforcé son nombre d'adhérents. Nous sommes désormais plus de 350. Tous les ingrédients sont donc pratiquement réunis pour concrétiser ce bouillonnement. Tous ou presque car il reste la mise en œuvre de ces projets. Ceci nécessitera une fois encore l'investissement de personnes motivées. Des équipes sont donc à constituer dès maintenant pour réussir ces évènements.
Enfin, un peu dans la même veine, nous avons un besoin urgent d'étoffer *La Lettre de l'Arboriculture* avec davantage d'articles de fond. Je lance donc un appel à toutes les bonnes volontés et à leur réseau de connaissances pour rédiger des articles techniques qui ne sont pas en nombre suffisant dans notre revue.
L'effervescence est bien là, ne laissons pas passer l'opportunité de réaliser de bien belles choses.
Un bel été à toutes et à tous.

Merci à SDA pour la photo

Les oliviers menacés

D'après P. Ridet in Le Monde *du 20 mars 2015*

www.atpv-infos.com

L'heure paraît grave en Italie où neuf millions d'oliviers pourraient être arrachés pour enrayer l'épidémie due à une bactérie *Xylella fastidiosa*. Les premiers cas ont été découverts en 2013 près de Brindisi, dans la région des Pouilles. La contamination pourrait venir du Costa Rica et à ce jour aucun remède n'est trouvé pour espérer sauver les arbres contaminés ou enrayer l'épidémie. C'est évidemment une catastrophe pour l'Italie et sa production d'huile, véritable fleuron d'une telle région. La France, l'Espagne et le Portugal redoutent qu'un « laxisme » italien les expose à leur tour…

Les arbres ne sont pas égaux devant le réchauffement climatique

D'après site www.sortirdupetrole.com *du 2 mai 2015*

Occupant plus de trois millions d'hectares en France à eux deux, le hêtre et le chêne pédonculé sont en situation délicate face à la sécheresse. Pouvant servir de bois d'œuvre et remplacer par exemple le teck provenant souvent illégalement de forêts lointaines, le robinier faux-acacia s'adapte beaucoup mieux…

Concernant le chêne et le hêtre, les forestiers développent déjà des mesures d'adaptation : par exemple, les mélanges avec d'autres essences sont fortement conseillés. Il n'est pas non plus surprenant que les dépérissements de chênes aient d'abord lieu dans des forêts trop vieilles où limitées en eau… Des hybridations sont en cours pour utiliser les chênes les plus rustiques comme les chênes pubescents.

Bien entendu selon les caractéristiques « stationnelles », différentes essences sont appelées à être davantage utilisées, comme les merisiers, alisiers, tilleuls, châtaigniers, robinier, platane, tulipier, chêne rouge, charme, pour les feuillus. En résineux, on mise déjà beaucoup sur les cèdres, mélèzes, douglas, pins laricio, sylvestre, de Monterey…

De tout ce lot ressort davantage le robinier, vu ses vertus pour tant attirer les abeilles que fixer l'azote dans le sol. Colonisateur, même de terrains pauvres, son bois imputrescible pourrait remplacer avantageusement certains bois exotiques importés. Représentant actuellement 130 000 hectares disséminés en petits taillis, le robinier serait ainsi de plus en plus considéré pour des stratégies d'adaptation, de renouvellement de peuplements, de production de bois local pour la construction et par suite, de stockage du CO_2.

biology.missouristate.edu

Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 921 du 18 mars 2015
L'amadouvier officinal
par Pierre Aversenq

La présence d'un chapeau massif d'amadouvier sur le tronc ou les charpentières n'augure rien de bon pour l'arbre…

n° 923 du 01 avril 2015
Le frêne commun
par Pierre Aversenq

Adapté à son milieu, le frêne commun n'avait pas grand-chose à redouter dans nos contrées… jusqu'à la récente arrivée de l'inquiétante maladie du flétrissement, la chalarose.

n° 928 du 13 mai 2015
Intégrer la responsabilité sociétale au sein des entreprises
par Yaël Haddad

Un exemple très intéressant de démarche d'une importante société spécialisée en élagage, création et entretien d'espaces verts pour allier respect de l'environnement mais aussi et surtout bien-être des salariés. Sans compter l'hygiène et la sécurité sur les chantiers…

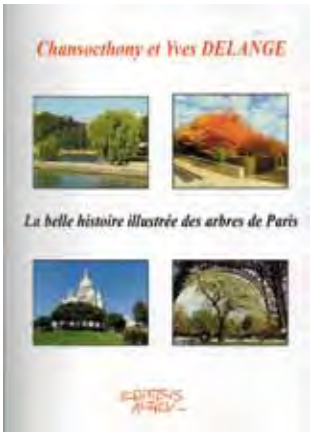
Le Courrier de la Nature

n° 289, mai-juin 2015
L'arbre, droit comme un «I»
par Catherine Lenne

L'arbre se tient debout grâce à son «squelette» de bois, matériau mécaniquement idéal car rigide, résistant et léger. Il croît à la verticale, et même s'il est incliné, dans une pente ou par un fort coup de vent, il fabrique un bois particulier, un bois de tension, qui le courbe et le tire vers le haut. Le bois est donc aussi «muscles» dans l'arbre. L'arbre adapte sa croissance à ses mensurations mais aussi aux contraintes extérieures (gravité, vent). Cette croissance «intelligente», la thigmomorphogenèse, nécessite un véritable sens mécanique qui s'apparente au toucher. Grâce à cette mécano-sensibilité, l'arbre perçoit son inclinaison et ses courbures, et réajuste en permanence sa posture.

Ouvrages

La belle histoire illustrée des arbres de Paris
Chansocthony et Yves Delange, éditions Alzieu, 28 €



Les promeneurs venus de pays proches ou lointains, de même ceux qui empruntent couramment les innombrables voies de la capitale pour se rendre quotidiennement à leur travail, ignorent le plus souvent la belle histoire des arbres qu'ils côtoient ou même tout simplement leur nom. C'est au cours du XVIII[e] et surtout du XIX[e] siècle qu'ont été introduits, dans les proportions les plus grandes les arbres exotiques parisiens. Longtemps encore après la découverte du Nouveau Monde, au cours d'expéditions parfois périlleuses, un nombre considérable d'espèces rapportées par les naturalistes voyageurs furent décrites par des botanistes ; elles furent à l'origine d'une véritable métamorphose des parcs et des jardins. Cet ouvrage qui raconte de nombreuses données historiques et qu'accompagne un CD Rom riche de 500 photographies d'arbres réalisées dans les vingt arrondissements de Paris, devrait permettre aux non initiés comme à tous ceux qui aspirent à approfondir les richesses de la nature, d'identifier et de se familiariser avec la plupart des espèces présentes sur le sol parisien.

Cultiver et soigner les arbustes
Élisabeth et Jérôme Jullien, coédité par Eyrolles et Sang de la terre, 688 pages et 1121 photos.

Son contenu fiable sur le plan technique et scientifique est vulgarisé pour permettre à chaque utilisateur d'effectuer des recherches le plus simplement possible, directement sur le terrain.

Les informations culturales et phytosanitaires concernent 120 genres d'arbustes et des centaines de variétés cultivés dans les pépinières, parcs, jardins, terrasses et vérandas : bougainvillée, bruyère, buis, camélia, ciste, clématite, framboisier, fuchsia, glycine, jasmin, hortensia, lantana, laurier-rose, lavande, lilas, potentille, pivoine, rhododendron, rosier, spirée, tamaris, viorne…

Vous trouverez dans ce livre :

– Les bonnes pratiques de culture et d'entretien des arbustes : choix des espèces, techniques de plantation, paillage et arrosage, fertilisation organique et minérale, palissage et tuteurage, taille raisonnée, protection phytosanitaire biologique et intégrée.

POUR CHAQUE ARBUSTE

– Les exigences culturales (habitat, plantation, type de sol, exposition, arrosage, nutrition). – Les sensibilités et résistances (gel, sécheresse, embruns, chlorose…). – Le diagnostic des maladies et ravageurs, dont les parasites récemment arrivés en Europe (bactérie *Xylella fastidiosa*, pyrale du buis, drosophile asiatique…). – La fréquence et la gravité de chaque type d'attaque. – Les auxiliaires et de leur efficacité en lutte biologique. — Des soins préventifs et curatifs sans chimie de synthèse contre les organismes nuisibles.

Geckos et lézards

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

Pour René B.

C'est l'été, il fait chaud et il me vient des envies d'ailleurs de nouveautés et d'exotismes, pas vous ? Les auxiliaires de ce numéro existent chez nous aussi mais sont souvent moins spectaculaires. Très utiles là-bas et chez nous, ils sont méconnus, souvent maltraités.

Je vous invite donc à vous installer dans votre hamac. Mettez votre chapeau de paille, chaussez vos lunettes de soleil, passez-vous de la crème solaire, prenez votre cocktail glacé près de vous. Un petit vent frais berce déjà lentement votre hamac, le chant des cigales s'adoucit, c'est l'heure de la sieste, il fait chaud et vous vous endormez…

Votre respiration devient calme et un cri vous éveille. Ce n'est pas un cri humain, non, ni un cri de singe mais celui d'un lémurien… Vous êtes dans une forêt tropicale primaire, vous êtes à Madagascar. Sur un arbre près de vous des formes se mélangent et se déplacent. Il fait presque nuit mais vous y voyez encore un peu, ce sont des Geckos. Et là… Une voix dans votre tête (devinez qui c'est ?) vous dit : « Il s'agit d'un reptile de l'ordre des squamates et du sous-ordre des sauriens. Les squamates doivent leur nom au fait que leur corps est recouvert d'écailles épidermiques cornées. Ces écailles se renouvellent périodiquement soit par lambeaux soit en bloc, ce sont des mues. Chez les sauriens, vous retrouverez différentes familles de lézards, d'iguanes, de caméléons, de varans, les Amphisbéniens, espèce de lézard fouisseur au corps vermiforme et les Geckos avec la famille des *Gekkonidae* et un genre bien connu à Madagascar, le genre Uroplastes. Ce genre se caractérise par une queue plate ».

À moitié mort d'ennui ou seulement somnolent, vous levez les yeux et vous observez trois spécimens d'Uroplastes, l'un de grande taille à lignes qui ressemble à une feuille sèche de maïs (*Uroplatus lineatus*), le deuxième qui ressemble carrément à une feuille avec des crêtes (*Uroplatus phantasticus*) et le troisième que vous avez peine à voir s'il ne vous avez pas fait un clin d'œil, tant sa couleur se confond avec le tronc sur lequel il s'est installé (*Uroplatus sikorae*) ; ces trois espèces sont endémiques de Madagascar et sont des espèces nocturnes. Elles chassent la nuit de petits insectes, des araignées et peuvent également se nourrir de petits mammifères et d'un peu de nectar. Dans la journée, leur coloration leur permet de se camoufler aisément des prédateurs éventuels, voir pour les plus trouillards de se cacher de ses congénères, le mâle gecko, qui bien que flegmatique est très bagarreur et aime à en découdre pour faire tomber sa belle…

Mais je m'emporte, je m'emporte… Revenons à nos m… à nos geckos. Ils sont ovipares, c'est-à-dire que les femelles pondent des œufs. Elles le font à faible profondeur dans le sol ou sur les feuilles qu'elles occupent. En fonction des espèces, elle pondra des séries de deux œufs à quelques semaines d'intervalle. Les œufs écloront entre deux et trois mois après, donnant naissance à des petits Geckos qui se nourriront immédiatement de proies de petites tailles

Tête d'Uroplatus lineatus

E. Mühlberger

Uriplatus phantasticus

E. Mühlberger

Uroplatus sikorae

E. Mühlberger

d'abord puis de plus en plus grandes. Comme les lézards, ils sont capables d'autotomie ou « déception et joie du chat », c'est-à-dire perdre volontairement leur queue (mince il m'a échappé : déception) lorsqu'ils se sentent en danger pour surprendre et occuper leur prédateur pendant qu'il fuit le bout de queue continuant à bouger (oh, c'est rigolo, ça bouge : joie du chat). Elle repousse ensuite mais lentement et partiellement. Ils n'ont pas de paupières mais une membrane recouvre et protège l'œil. Il se résume à une fente verticale caractéristique des reptiles nocturnes. La vision est le sens le plus développé et le gecko est, il faut bien le dire, sourd comme un pot. Toutefois, il est sensible aux vibrations et a une très bonne olfaction.

Il peut exister une variation de taille entre les mâles et les femelles, les femelles étant légèrement plus grosses. Les mâles possèdent un hémipénis c'est-à-dire deux appendices érectiles qui sont situés sous la queue et dont un seul pénètrera dans le cloaque de la femelle. Caractéristique également des geckos, les pattes qui collent sur toutes les surfaces à en faire rougir le plus adroit des super héros. Les pattes sont constituées de cinq doigts avec au niveau des coussinets une série de lamelles (les scansors) pourvus de fibres souples (les sétules) qui se ramifient encore en spatules triangulaires. Le gecko est donc un animal très attachant sous des dehors un peu primitifs.

Mais que se passe-t-il… Vous dormez toujours mais le décor change. D'abord, il fait jour. Puis, autour de vous, vous balançant toujours lentement dans votre hamac, cannes à sucre et cocotiers, vous êtes… vous êtes… à la Martinique. Il fait chaud et vous entendez l'océan qui frappe les rochers au loin. Un colibri s'échappe d'une fleur d'Hibiscus. Sur le tronc du palmier, un lézard vert s'enfuit à moins qu'il n'ait été brun ou plus jaune. C'est un Zandolis ! Et là… La petite voix est de retour… « Il s'agit d'un reptile de l'ordre des squamates et du sous-ordre des sauriens. Les squamates doivent leur nom au fait que leur corps est recouvert d'écailles épidermiques cornées… C'est un lézard de la famille des *Dactylodinae* : l'Anolis roquet. »

Anolis Roquet

E. Mühlberger

On retrouve ce lézard à la Martinique, à Grenade, aux Barbades, dans deux îles du Vénézuéla. C'est une espèce diurne qui se nourrit d'insectes et d'araignées. Ses couleurs sont variables en fonction de son biotope, il peut passer du brun au vert-jaune le plus brillant. En cas de danger ou en période de reproduction, les mâles peuvent gonfler une poche située sous le cou pour impressionner l'adversaire ou le prédateur éventuel. Ils possèdent des poils sous les doigts : les Setae. Mais voilà qu'il gonfle sa poche ventrale et qu'il grossit, grossit, il devient énorme, il a reconnu en vous le saurien qui sommeille. Il va pour vous attaquer, il se précipite et… Vous tombez de votre hamac, la tête dans l'herbe, un jeune lézard s'enfuit. Il est plus petit que celui que vous avez vu et qui vous a fait peur mais lui aussi il mange des insectes et est un auxiliaire utile du jardin, de votre jardin. Les glaçons ont complètement fondu dans votre cocktail, vous entendez un petit bruit derrière un pot à l'abri de la lumière sur votre terrasse, une tarente *Tarentola mauritanica* s'échappe et se précipite au frais à l'intérieur de la maison. À nouveau la petite voix murmure : « Il s'agit d'un reptile de l'ordre des squamates et du sous-ordre des sauriens. Les squamates doivent leur nom au fait que leur corps est recouvert d'écailles épidermiques cornées. Ces écailles se renouvellent périodiquement soit par lambeaux soit en bloc, ce sont des mues. Chez les sauriens, vous retrouverez différentes familles de lézards, d'iguanes, de caméléons, de varans, les Amphisbéniens, espèce de lézard fouisseur au corps vermiforme et les Geckos avec la famille des *Phyllodactylidae* dont fait partie la Tarente… », vous avez rejoint votre hamac, vous vous allongez, l'essentiel, n'est-ce pas qu'ici ou ailleurs, Lézards et Geckos veillent et nettoient chaque jour et nuit d'été pendant que vous pouvez dormir ou continuer à faire votre sieste. Très bel été à tous !

Couple Tarentola mauritanica

E. Mühlberger

Chronique du paysage - 54

L'odeur, avant-goût du paysage

Chantal Pradines. Expert auprès du Conseil de l'Europe

Ce texte a été publié initialement en 2013 dans le journal L'Abeille, et fait partie d'une série de chroniques sur le paysage qui paraissent chaque semaine dans les Vosges depuis bientôt trois ans.

Pour aller présenter mes travaux dans le cadre du projet ITTECOP (Infrastructures de Transport Terrestres, Ecosystèmes et Paysages), piloté par le ministère de l'écologie, j'ai choisi le train. Je suis arrivée à la gare TGV d'Aix-en-Provence après dix heures du soir. Il faisait encore chaud. Quelques heures plus tôt, à Neufchâteau, les températures avaient, elles aussi, allègrement dépassé les 25 °C.

Un parking de gare grillagé, une voie rapide et un parking d'hôtel exigu : c'est tout ce que j'ai vu du paysage de la Provence ce soir-là. Un paysage banal.

Et pourtant. À peine débarquée, je savais que le paysage du lendemain n'aurait pas grand-chose à voir avec nos paysages lorrains. J'étais enveloppée, au cœur même de la gare, par une odeur chaude, subtile, complexe de résine, nouvelle pour moi. Un vrai délice. Et une vraie promesse : demain, je découvrirai les grands platanes qui font de l'ombre au cœur des villages, les maisons élancées pressées le long de ruelles étroites au sommet d'une colline, et surtout, surtout, la garrigue, qui m'offrait un avant-goût de ses parfums.

C. Pradines

Bois chanteurs ou les petits chanteurs perchés...

Jean-Jacques Ségalen, adhérent Outre mer

Bois chanteurs ? Voici une expression poétique me direz-vous, mais de quoi s'agit-il ? D'arbrasons, de bosquets vocalisants, de grumes lyriques ou encore de forêts enchantées ? Que nenni, mais pour comprendre de quoi il s'agit il va vous falloir nous rejoindre sur notre petite île perdue dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien, la Réunion.

Si je vous dis *Ruizia cordata* vous commencerez à avoir un indice. Il s'agit d'un représentant de la famille des *Sterculiaceae*, endémique de notre île. Précisons pour les puristes que nous sommes devant le 'bois de senteur blanc' car il existe également un 'bois de senteur bleu' (*Dombeya populnea*, toujours chez les *Sterculiaceae*) mais aussi un 'ti bois de senteur' qui appartient lui à la famille des *Euphorbiaceae* et a pour binom *Linnéen Croton mauritianus*.

Mais... je vois la confusion se peindre sur le visage du lecteur, bois de senteur ou bois chanteur, soyez clair par pitié, on en perd notre Latin ! Pas d'affolement, cette confusion est classique dès que l'on utilise les noms vernaculaires, il s'agit bien d'une seule et même espèce mais les différences de prononciation d'un bout à l'autre de l'île ont produit ces deux noms. Le terme 'bois chanteur' viendrait du fait qu'il s'agit d'une plante magique, qui chante à midi et à minuit... Raymond Lucas, fervent défenseur de la nature locale et botaniste averti émet l'hypothèse qu'il s'agit du caractére enchanteur de l'arbre qui lui aurait valu ce nom. En effet, cette espéce est encore considérée comme porte-bonheur et protectrice, le port d'une de ses feuilles ayant des vertus comparables au trèfle à quatre feuilles de la métropole.

Fort bien, mais nos petits chanteurs perchés, qu'ont-ils à voir ici ? J'y viens, adoptez le rythme local et prenez patience... Si nous empruntons un raccourci il sera aisé de passer des plantes endémiques de la Réunion au Jardin Botanique de Mascarin situé à Saint-Leu et dont un des rôles est précisément la protection et la sauvegarde des espéces menacées. Nous voici donc au JB qui propose au promeneur une vaste collection renfermant bien entendu de magnifiques bois de senteur/bois chanteurs. Le JB ne se contente pas de ce travail mais rempli également un rôle important d'interface entre la science et la vulgarisation, la culture et l'animation en direction du public scolaire.

Encore un petit effort et nous passons du scolaire aux écoles de Saint-Leu et de Saint-Louis au sein desquelles une activité périscolaire sous forme de chorale est en place depuis quelques années. Je vois enfin le front des lecteurs se déplisser et une lueur de compréhension s'allumer dans les regards. Le terme bois chanteur est ainsi tout naturellement venu à l'esprit des personnes à l'origine du projet, alliant ainsi la culture populaire locale (le répertoire choisi fait hommage à Alain Peters, poète-musicien local) à la flore spécifique de l'île.

Fort bien encore me re-direz vous, mais entre préparer une chorale à interpréter des chansons, réunir des musiciens et un ingénieur du son pour un concert et installer la dite chorale dans un arbre il manque un ingrédient ! En effet, je le gardai dans ma manche... mais puisque vous le demandez, hop, je le sors : il s'agit du CAOI dont vous avez déjà lu les exploits dans ces mêmes feuilles de la SFA précédemment. Le Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien a auparavant organisé les première et deuxième rencontres d'arboriculture de l'Océan Indien, le deuxième opus ayant d'ailleurs eu lieu dans ce Jardin Botanique. Il a aussi permis à plusieurs grimpeurs de l'île de se former comme éducateurs grimpe d'arbres, et donc il était acteur incontournable pour cette prestation.

Les dalons (camarades en créoles) habituels (Kevin, Marc, Jerry, Jean-Jacques) se sont réunis, concertés, pressés le citron et finalement ont proposé des solutions techniques sécurisées pour pouvoir installer une douzaine de petits chanteurs en hauteur. Les arbres choisis (filaos et jacarandas) ont été soigneusement choisis, examinés, sécurisés et équipés de 'perchoirs' adaptés à l'événement. Il n'était bien entendu pas pensable de laisser nos petits chanteurs suspendus dans des harnais, la solution des hamacs et des filets ne correspondait pas non plus aux exigences en terme de position. Des planches ont donc été fixées sur des pièces carrées de bois et les dites pièces hissées puis sécurisées sur les arbres après avoir interposé de la chambre à air de tracteur pour protéger les écorces. Il a fallu ensuite procéder au choix cornélien de qui grimpe et qui reste au sol... puis des essais d'installation, des répétitions, mises au point, bidouillages pour fixer les micros à la bonne hauteur et à distance correcte des petites bouches, rassurer les uns et freiner les velléités tarzanesques des autres jusqu'au jour J ! Et le jour J fut le 12 mai 2015, en ouverture du 'off' du festival 'Leu Tempo' s'il vous plaît !

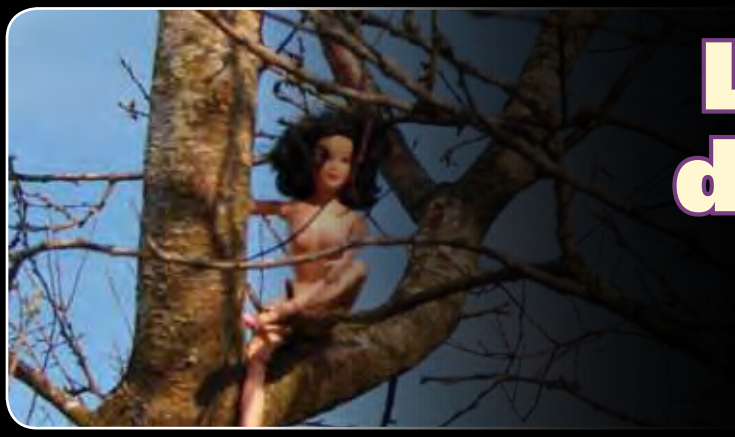
Ce festival a lieu tous les ans à St-Leu, regroupant concerts, spectacles de rue et en salle, animations, performances, cracheurs de feu et autres dragons. Les petits chanteurs perchés ont donc réalisé leur performance devant un public impressionné et ravi du spectacle, pas un seul n'est tombé de son perchoir et du haut de mon poste de surveillance au sommet du filao je n'ai pas entendu de fausse note !

Difficile de remercier tous les acteurs de cet événement mais mentionnons tout de même les enfants, la fanfare Byin Mayé, Carlo de Sacco, Eric Ksouri, Dominique Perrin, Michaël André, Monique Paternoster, Monsieur Lucas, Pik, le CAOI et bien sûr nos amis les arbres !

Public et chanteurs au sol vus des chanteurs perchés

J.-J. Ségalen

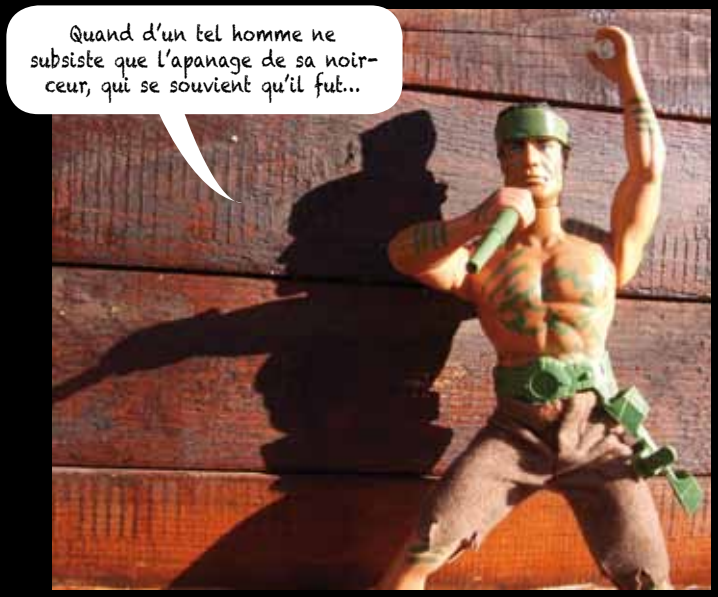
J.-J. Ségalen



Les rameaux de la passion

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

Épisode 2
Xylomaniac



Qu'avec Katioushka , son ange à fougère, ils formaient le couple le plus glamour des défenseurs de la forêt !

Tant que tu restes à mes côtés, Blacky chou, jamais la nature ne me fera de l'ombre.

Or, un matin Katioushka eut une vision.

Un cheval blanc surgissant de la neige !

Ô mon cosaque, c'est un signe ! il me faut ce cheval, avec lui nous atteindrons la pureté éternelle !

Mais de cette forêt ne profitons-nous déjà point de ses bienfaits ? De plus j'en suis le héraut, le fidèle gardien !

L'amour qu'il lui portait était si fort que Blackfab, sans sourciller, s'y attela.

Cesse de te lamenter gros nigaud. Secoue ta carcasse et rapporte-moi le cœur de ce canasson !
Soit Katioushka ! Jusqu'au bout du monde j'irai traquer son cœur et maudit pour maudit, qu'aucune forêt sur mon passage ne repousse !
Ô douce bergère, gentil prince, de cette terrible complainte près de l'âtre entendue, vous souvenez-vous ?
Une légende ? En êtes vous si certain !
À SUIVRE...

Capdenac Gare… à la météo !

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, la saison des rencontres d'arboriculture s'est terminée avec les RNA du mois de juin. On a l'habitude de le dire en d'autres circonstances, mais pour cette fois on peut se lancer sur Rencontres pluvieuses, Rencontres heureuses ! Lorsque Jeudi soir nous arrivons sur site avec mon ami Patxi Galé, nous nous rendons immédiatement compte de l'implication et de l'intérêt pour la manifestation de la part de la commune. La situation géographique du Parc est idéale et présage une bonne fréquentation de visiteurs autochtones. Mais nous constatons aussi les visages inquiets des bénévoles et autres membres de l'organisation, consultant régulièrement les prévisions météo défavorables. Tout le monde prie pour qu'ils se trompent, mais comme il y a dans le ciel autant de satellites que d'étoiles, les pronostics sont viables. Ça va dracher sévère ! Mais pour le moment c'est encore sec alors on en profite pour faire le tour, saluer les copains et palabrer autour des Arbres.

Climbing in the rain

Le lendemain, ce qui devait arriver arriva : la pluie ! Mais ce ne sont pas quelques gouttes d'eau qui vont faire peur à des arboristes motivés. Certains en mode « pingouin » avec la veste de pluie, d'autres en mode « champignon » avec leur parapluie ; tous sont parés pour finir de préparer et tester les épreuves. Les Arbres pleurent de rire en nous voyant nous débattre sur leurs branches glissantes, leurs larmes se mêlent à la pluie pour ne rien arranger à notre misère. Mais avec toute l'écorce que nous leur pelons, les branches que nous cassons, les racines que nous tassons… Ils peuvent bien rire un peu lorsque l'occasion se présente et puis, ils sont tellement généreux avec nous par ailleurs que nous ne pouvons qu'approuver. Comment leur en vouloir, les hôtes choisis sont tellement beaux …

D. Lohinski

Olivier et Patxi, le jury se serre les coudes

Ces conditions particulières nous permettent de nous serrer les coudes en partageant ces moments. Après une pause orageuse, les ateliers reprennent jusqu'en fin d'après-midi avec la vérification des EPI… toujours un grand moment !

Workshop participatif animé par Laurent Pierron et Xavier Ubeda

D. Lohinski

D. Lohinski

Les concurrents sont chauds

James à l'assaut du Myster'Arbre

Puis nous sommes passés au manège carré tenu magistralement par Tony, Philippe et Nelly, avant d'aller se restaurer au goût du sud-ouest. Merci à la SFA qui nous a nourris durant tout le temps des préparatifs et des rencontres. Clin d'œil à Julia qui nous a tous pris sous son aile.

Concours face A face B

Comme prévu, le samedi est le jour des qualifications. Les compétiteurs sont chauds comme la braise et sont prêts à en découdre avec les parcours proposés. Comme tous les bénévoles « jury », je ne peux qu'apprécier les prestations sur mon épreuve. Cette année Le Did, m'a mis au déplacement où nous avons encore vu de très beaux passages. On peut souligner la magistrale prestation d'un de nos invités (maintenant un habitué) James Kilpatrick, qui nous a encore bluffés par son style, dans le plus grand respect du végétal, avec une simplicité et une humilité des plus appréciables. Mais certains petits Frenchy montrent une réelle volonté à lui emboiter le pas sur ce chemin de virtuose.

Un petit clin d'œil à Norbert, valeureux écureuil de l'épreuve, qui malgré la pluie survenue l'après-midi n'a rien perdu de sa bonne humeur et a continué à la transmettre à tous les concurrents. Les derniers à passer ont donc eu moins de chance et n'ont pas pu se faire autant plaisir que le parcours le permettait mais ils ont bien joué quand même. Une petite dédicace à Florent Boit qui malgré des conditions très glissantes a fait un passage remarquable a l'instar de notre prestigieux invité !

Au cours de la journée, les éclaircies ont permis la venue de visiteurs toujours autant impressionnés par la dextérité des grimpeurs et les enfants toujours aussi prompts à grimper comme les grands ! Le concours se termine sans eau tombée du ciel et pour éviter que tout ne s'assèche en attendant les résultats ; pour fêter les 10 ans de Drayer France, Friedrich et toute son équipe ont invité tous les participants à la dégusta-

Merci à SDA pour la photo

D. Lohinski

Les finalistes : James, Tanguy, Jérôme, Benoît, Laurent, Jérémie

tion de bière allemande ! Un petit moment convivial comme tout bon arboriste sait les apprécier. Danke schön Friedrich und alles freund !

Un concert était prévu pour la soirée, mais un nouvel orage en avait décidé autrement en faisant disjoncter l'installation électrique. Mais c'était sans compter sur la capacité d'adaptation des élagueurs ! Donc, rapatriement stratégique autour du manège carré où nous attendaient de pied ferme Anthony et son équipe, le fourgon à Pédro pour le son et c'est reparti !

Dimanche face B face A

Effectivement, le lendemain nous avons commencé sous la pluie pour finir la journée sous le soleil. Le Myster'Arbre est un très beau *Cedrus atlantica* que j'ai eu le plaisir de visiter. Le parcours était très ludique mais les rejets très fragiles. Un maximum de précautions était demandé aux six chanceux finalistes. Inutile de dire que malgré les différents styles, nous avons assisté à de très belles prestations. Pas de réelles innovations techniques, mais plutôt les prémices d'un retour à la simplicité après des années de mise en place de matériel à outrance… enfin ! Certains ont grimpé sous la pluie mais cela ne les a pas empêché de faire de beaux passages. Et oui, pour ceux qui en doutaient, les élagueurs ne sont pas en sucre ! Mais peut-être que le Maire et les élus le sont puisque une très belle éclaircie s'est invitée à la remise des prix et des différents trophées. Plaisanterie mise à part, un grand Merci à monsieur le Maire et ses agents qui ont assuré une logistique irréprochable.

Echange et partage

Un grand bravo à tous les concurrents de ces Rencontres qui deviennent de plus en plus internationales puisque étaient présents en invité des allemand, américain, irlandais, anglais, néo Z… c'est un des avantages de la version ISA des Rencontres d'arboriculture. Et si nos arboristes français ne se laissent pas trop griser par la compétition à tout va, nous parviendrons peut-être à faire vivre sur le terrain les Rencontres Nationales d'ArboriCOOLture !

Sur ce chemin, Laurent Pierron a eu l'idée d'animer avec Xavier Ubeda un petit atelier participatif sur un thème technique. Tous les arboristes encore présents se sont regroupés autour du magnifique Platane du déplacement pour participer à cet échange. Ce fût très instructif puisque des mesures faites sur le moment nous ont permis de balayer certaines idées reçues et de rectifier certains de nos comportements face à des situations établies. Cette initiative fort intéressante se doit d'être relayée par d'autres grimpeurs motivés lors des multiples rencontres régionales. Avis aux techniciens ! Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à avancer vers cette nouvelle appréhension de nos manifestations. La porte est ouverte …

Pour finir sans m'étaler, je remercie donc les Arbres qui permettent à tous ces valeureux bénévoles de préparer des aires de jeux pour grimpeurs passionnés…

De gauche àdroite, Benoit Bouton, Jérôme Pagny et Jérémie Thomas

D. Lohinski

Alter Ego

La compagnie les Têtes Bêches

C'est avec un grand plaisir que nous avons été invités par la SFA pour participer aux rencontres nationales d'arboriculture en tant que compagnie de spectacle, histoire de montrer qu'une autre forme de grimper dans les arbres existe en dehors des compétitions ou du métier d'arboriste (par ailleurs tout aussi spectaculaire !)… une forme peut être plus dansée, plus poétique, plus légère en matériel…

Les Têtes Bêches, c'est une compagnie particulière qui a choisi de poser ses ancrages sur les supports vivants que sont les arbres mais aussi parfois les murs, les façades et toute structure permettant de s'y suspendre.

La compagnie les Têtes Bêches naît en 2013 à Marseille, de la rencontre d'Isabelle Falcomata et de Catherine Ros, qui se côtoient dans le cirque et l'escalade, l'une sur falaise, l'autre dans les arbres.

Elles redécouvrent ensemble l'univers de la danse aérienne et décident de se lancer dans différents projets qui relient leurs approches du mouvement aérien : la création, Alter Ego, et les performances, appelées Vols Ephémères, sur façades et dans les arbres.

Alter Ego c'est donc un voyage aérien dans l'intimité d'un arbre pour deux acrobates aériennes et un musicien. Discret, muet, immobile ou presque, l'arbre est pourtant bien présent : acteur et témoin de son environnement, il garde en lui les multiples traces et empreintes de son vécu. Alter Ego tente de donner vie à cette mémoire d'arbre.

« Ça parle d'arbre, bien sûr, mais aussi des rapports entre nous, humains et de nos relations aux arbres, de la mémoire, du temps, de ces « perspectives » d'arbre qui nous échappent et que pourtant on essaie d'approcher, d'imaginer, de fantasmer…

Pas de grand discours, mais un texte, comme une confession d'arbre poétique, slamé, joué, et de l'énergie, de la danse, de l'acrobatie, des envolées… ponctuées de contrebasse, trompette et clarinette. »

A. Derckel

Isabelle Falcomata, Catherine Ros et Mourad

Genèse du spectacle

Au départ les réflexions sur ce spectacle portaient sur la mémoire de l'arbre. Comment la rendre palpable de plusieurs points de vue, sans tomber dans un anthropomorphisme trop facile.

Têtes bêches têtes en bas

A. Derckel

Nous voulions plutôt rendre une atmosphère de la vie d'un arbre, en nous plaçant nous, comme « acteurs » de cette mémoire.
Après un an et demi de recherche et d'écriture, dans différents arbres, nous avons enfin trouvé une forme « présentable ». Bien sûr ce projet se joue sur le long terme. Chaque étape de travail demande une réadaptation des accroches, des mouvements et une rencontre unique avec chaque arbre. Le spectacle va aussi évoluer au gré des rencontres avec le public.
En plus du temps dans les arbres, nous avons aussi beaucoup écrit sur papier, nous avons également collecté des témoignages précieux de personnes que nous avons questionnées sur leurs rapports aux arbres. Mourad, notre musicien, s'est joint à notre projet tout début 2015 avec sa contrebasse, sa trompette, sa clarinette, et sa loupe. Il nous apporte l'univers musical qu'on était incapable de saisir avant sa venue.
Pour l'instant nos hôtes ont surtout été des grands chênes pubescents, que l'on trouve facilement en Provence, mais notre toute première résidence s'est déroulée dans des platanes et nos premières dates sont dans des cèdres… (Capdenac et Sassenage !) Cet été nous visiterons également un platane, un tilleul et deux chênes.
Nous utilisons des techniques assez variées dans cette proposition que ce soit en termes d'évolution sur cordes : corde de déplacement, corde fixe sur émerillon et grigri, corde lisse et tissu aérien…
Et au niveau du mouvement : danse au sol, acrobatie et portés, cirque aérien, danse aérienne, danse voltige …
En tout cas Alter Ego a pris un de ses premiers envols à Capdenac mais nous comptons sur vous !

Amis arboristes nous sommes à la recherche de beaux arbres pour accueillir notre spectacle.
N'hésitez pas à nous orienter vers des manifestations arboricoles ou en lien avec les arbres !
Contactez-nous via : lestetesbeches@gmail.com

Capdenac, concours national

Aurélie Derckel, adhérente Île-de-France

Le 13 et 14 juin dernier s'est déroulé le concours national des arboristes grimpeurs à Capdenac gare dans le parc de Capèle. Pour m'y rendre, je décide de visiter un peu le sud de la France : départ d'Avignon, puis traversée du plateau du Larzac, avec un petit coucou au viaduc de Millau dans la brume et à la jolie ville de Rodez et hop me voilà enfin arrivée au parc de Capèle à Capdenac… ce vendredi ne flirte pas avec le beau temps mais qu'importe ! C'est super de revoir la grande famille des arboristes grimpeurs ! J'entame alors un petit tour du parc, où les revendeurs sont en effervescence : ils finissent la préparation de leur stand… Stihl, arrivé en « camion bûche », est déjà à l'œuvre avec une démonstration de sculptures sur bois, réalisée avec une tronçonneuse électrique par Jérémy Laurent… et au détour d'un platane, que vois-je ? Fil (Philippe Nibart) ! notre arboriste clown, ancien président de la SFA, venu prêter main forte à l'équipe des bénévoles, mais cette année, malheureusement, sans son déguisement…

A. Derckel

Romain Musialek vérifie les inscriptions des concurrents

A. Derckel

Jérémy Laurent et sa tronçonneuse électrique, où comment façonner de jolies sculptures

Vers 15 heures Didier Rives rassemble ses troupes pour faire le tour des épreuves… Chaque chef jury présente son équipe et les spécificités liées à chacune des disciplines. Cette année 45 concurrents sont inscrits. James Kilpatrick, champion néo-zélandais, recordman du foot-lock en 13,65 secondes, nous fait l'honneur de sa présence, tout comme Laurie Dejean, candidate féminine, dont c'est la première participation au championnat national.
La vérification des EPI peut ensuite commencer : Romain Musialek règle les dernières formalités administratives avec les concurrents et leur remet les fameux brassards numérotés offerts l'année dernière par la MSA IDF. Puis chacun présente son matériel au jury pour une vérification minutieuse.
Après l'effort, le réconfort : la buvette est menée d'une main de maître par Philippe, Julia, Anthony, Fil et Nelly… à côté

du bar, Tipex, le superbe Montagne des Pyrénées, veille sur son copain Louis et sur les fûts de bières… et en face nous pouvons nous restaurer, grâce à l'excellent savoir-faire de l'Oisonnière qui nous gâte tout le week-end avec ses produits frais et ses spécialités de canard et de foie gras…

Le lendemain, la météo est mitigée… La SFA partage cette année son stand avec SEQUOIA (merci à leurs membres pour leur accueil et leur coup de main). Après l'installation, les plus chanceux pourront acquérir en souvenir le beau tee-shirt gris et rouge avec le logo 2015… et oui c'est collector… et c'est vendu en prime avec le sourire de la vendeuse ! ou refaire le plein d'autocollants ou de bandes dessinées sur la bonne pratique de l'élagage, en s'adressant à Enguerran, toujours de bonne humeur…

Le samedi après-midi, la compagnie Les têtes Bêches nous offre un voyage aérien en communion avec l'arbre sur fond musical, avec leur spectacle Alter ego. Merci à Isabelle, Catherine et Mourad, pour ce moment d'évasion, et merci aux revendeurs qui ont accepté de leur prêter du matériel de grimpe, car tout ce qui avait été installé dans l'arbre a disparu dans la nuit de vendredi à samedi… pas cool…

L'animation continue ensuite avec la grimpe encadrée, pour le bonheur des grands et surtout des plus petits…

Les épreuves se terminent sous la pluie, alors pour se donner du courage, on se rend sur le stand Drayer pour fêter leur 10 ans, autour d'une bonne bière allemande… merci Friedrich !

A. Derckel

▲ La grimpe encadrée c'est super : moment de partage pour Tiphaine et sa fille

A. Derckel

◀ Vive les 10 ans de Drayer : a ta santé Friedrich

▼ Le stand SFA SEQUOIA

A. Derckel

Puis Nicolas s'essaye à la confection de l'Aligot sous l'œil amusé du Maître en la matière et du personnel de l'Oisonnière. Faire de l'aligot c'est tout un art et il a eu tellement de succès, que les derniers arrivés, ont dû choisir un autre accompagnement avec les bonnes spécialités de l'oisonnière.
Petite éclaircie, juste le temps d'annoncer les résultats : Tanguy Boniord, Jérôme Pagny, Benoit Bouton, Laurent Pierron, Jérémie Thomas et James Kilpatrick seront les invités du Myster Arbre… mais les précipitations s'accentuent et le concert de rock Hyper blues devra être annulé…
Le dimanche, nos six courageux candidats affronteront les éléments pour un tête à tête avec le Myster Arbre.
Un grand bravo à notre nouveau champion national : Jérôme Pagny.
Je tenais à remercier tous les bénévoles qui ont participé de près ou de loin à cet évènement et qui se sont investis dans ces rencontres, que ce soit pour la logistique, le jury ou la préparation des arbres…
Encore de belles rencontres passées, alors le rendez-vous est pris pour l'année prochaine…

Classement du master 2015

1er Jérôme Pagny
2e Jérémie Thomas
3e Benoit Bouton
4e Tanguy Boniord
5e Laurent Pierron

James Kilpatrick est hors compétition mais il arrive premier du master

A. Derckel

Nicolas Thunus est sur tous les fronts : il s'essaye ici à l'aligot

A. Derckel

L'oisonnière en action

Bravo à toi Jérôme Pagny

A. Derckel

A. Derckel

Laurie Dejean sur l'épreuve du grimper rapide

Remerciements

Yann Bayer et Félix Patris, adhérents Île-de-France

Encore une superbe rencontre, un très beau site ainsi qu'un camping digne de ce nom, avec un peu de pluie pour nous rafraîchir tout de même !
On remercie encore haut et fort L'oisonnière pour leur sympathie, leur courage et leurs très bons plats.
Nous voulions aussi féliciter notre nouvelle championne de France, Laurie Dejean, pour son excellente performance.
Et pour finir nous remercions la SFA ainsi que toute l'organisation sans qui tous ces rassemblements n'auraient pas lieu.

Merci à SDA pour la photo

Laurie Dejean, championne de France

Bonne conduite

Didier Rives, adhérent Sud-Ouest

Depuis plusieurs années, nos passages dans les parcs durant les Rencontres sont très loin d'être « No trace »... Ce serait même : « attention, les élagueurs débarquent, après leur passage rien ne repousse, à part des cannettes, des capsules, des mégots et autres, pire qu'Attila... »
De nombreuses communes ne sont donc plus attirées par notre « spectacle », et c'est bien dommage. Nous avons une mauvaise réputation, méritée, car en cours de week-end, quelques bénévoles courageux sont depuis longtemps obligés de nettoyer les reliquats des fêtards sans-gêne pour rendre présentable le site et conserver l'atmosphère champêtre et bon enfant de certains parcs. Pour des défenseurs de la nature, de l'arbre et du reste, l'image de l'écolo passionné et son discours sont devenus peu crédibles. Dans l'histoire, toutes les actions de la SFA deviennent un pétard mouillé, donc, infumable, ce jeu de mot pourri étant justifié... c'est la goutte d'eau qui a fait débordé mon vase ! J'ai donc pris la décision d'un petit rappel à l'ordre et si cela fut pénible à entendre pour certains, cela fut un peu compliqué pour moi aussi de l'exprimer, le petit discours de bienvenue du vendredi après-midi fut donc un peu rafraichissant.
Dès lors, les « jeux » pouvaient donc commencer avec une météo capricieuse.
Au cours du week-end, j'ai observé cependant que les lieux les plus fréquentés (buvette, restauration, parking, hébergement, etc.) restaient propres et je commençais à espérer que peut-être...
À la fin du week-end, incroyable, le parc et les locaux étaient plus qu'acceptables.
Je remercie le travail des bénévoles logistiques qui n'ont jamais baissé les bras et pour donner la touche finale et sont même restés le lundi matin, en particulier, Julia, Philippe et Nicolas afin de valider l'état des lieux.
L'apothéose est que le maire vous félicite tous pour ce comportement exemplaire et nous a noté dans ces « bons plans » pour tous futurs championnats et autres journées sur l'arbre, autrement dit, « C'est quand vous voulez et j'espère, dans pas trop longtemps ».

Région Sud-Ouest

Le Sud-Ouest avec les pieds dans l'eau

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, la saison des Rencontres d'arboriculture est bien lancée et au moment où j'écris ce sont les copains d'île-de-France qui se préparent à rentrer en piste. Nous dans le sud-ouest, nous étions aussi sur une île !

Il y a maintenant plusieurs années que Geoffrey Albouze nous parlait de son île d'Oléron, d'un site sympa qui pourrait accueillir les rencontres. Il n'a rien lâché et nous y sommes allés. Il a bien fait d'être opiniâtre le bougre car nous avons passé un très bon week-end dans un cadre très agréable. Déjà lors des préparatifs nous avions eu un petit aperçu en faisant connaissance d'une fine équipe d'autochtones ! Ambiance superbe sans perdre de temps à tourner autour du pot, nous avions opté pour tout de suite faire tourner le pot. Le ton était donné et les bases d'arboriCOOLture se voyaient respectées. Comme convenu à cause de la situation financière de l'association, les organisateurs sont passés en mode économique. Du coup l'auberge espagnole a bien tournée tout le week-end. La commune nous a tout de même payé un petit apéro samedi soir avec quelques bourriches d'huîtres, sympa ! Vendredi soir après la vérification des EPI des concurrents, une grande tablée s'est formée et il ne manquait plus que les sangliers !

La récréation

Le lendemain tout le petit monde était frais et dispo. En tant que simple bénévole membre du jury, je profite autrement des rencontres. Il est vrai que les journées de qualification sont intenses et nous n'avons pas beaucoup de temps pour quoi que ce soit, mais il y a d'autres satisfactions. Comme de voir défiler tous les anciens, les copains, faire connaissance avec les nouveaux, les encourager, les rassurer et surtout partager ce petit moment privilégié. La météo fût clémente et nous avons eu quelques frayeurs car les pronostics n'étaient pas très favorables. Cette année encore certains potos venus de loin (des habitués) n'ont pas hésité à faire le déplacement depuis le Noooord, de la cité phocéenne ou de la capitale ! Ca fait vraiment plaisir car nous savons tous que ce n'est pas uniquement pour se mesurer ou s'entraîner, mais surtout pour partager de bons moments entre confrères et profiter de la bonne graille du sud-ouest !

D. Lohinski

Les prépas

La plage

D. Lohinski

Une fois de plus le niveau du concours a encore monté d'un cran, mais l'entraide a aussi évolué. Les gars s'encouragent se conseillent les uns les autres, c'est vraiment cool ! De l'autre côté nous essayons de leur concocter des parcours ludiques afin que le plaisir de grimper reste présent, et tout cela réuni participe avec la bonne humeur à des rencontres arboricool. Les épreuves se terminent une à une et les techniciens bénévoles libèrent les arbres de leurs protections, de leurs guirlandes de rubalise et de leurs cloches pendant que les concurrents se rafraîchissent à la source en attendant les résultats.

La soirée des élagueurs

Après l'extermination des bourriches d'huîtres (elles n'ont pas eu le temps de souffrir) offertes par la mairie de Dolus, l'auberge espagnole ouvrait de nouveau ses portes sous le chapiteau, surtout que des trombes d'eau commençaient à s'abattre sur le parc. Nous l'avions échappé belle ! Comme aucun concert n'était prévu, certains confrères aux cordes vocales exercées se mirent à pousser la chansonnette, la soirée était lancée. Anthony fini par prendre le micro pour engager un petit ragga tout en impro, on commence à tapoter sur deux trois chaises pour finir en bœuf total avec grosse session percu ! Un truc de OUF ! Pour se dégourdir les jambes les Palois lancent un petit HAKA auquel les Rochelais répondent sans sourciller. Je vous laisse imaginer la suite logique ... une petite mêlée en bonne et dût forme ! Nous avons tous fini hors du chapiteau, sous la pluie allongé sur la pelouse trempée. Alors nous avons enchaîné sur la troisième mi-temps qui s'est terminée très tôt le matin.

La finale et le final

Après un peu moins de deux heures de sommeil, la journée s'annonçait assez longue. Je ne sais pas par quel miracle, mais malgré la pluie battante de la nuit, le Myster'Arbre était sec ! Les chanceux finalistes allaient pouvoir se faire plaisir dans un magnifique Chêne où un parcours assez technique les attendait. En lisse, des habitués comme Julien Larrey (deux fois champion), Fabien Galice et aussi trois petits nouveaux Anthony Menpontel notre animateur de la soirée, Gildas Cousin le globe-trotteur et notre Joe Cris national. L'invité hors région était Yann Bayer encore un habitué qui a remplacé Florent Boit suite à une erreur de parcours dans les méandres des calculs. Cela prouve que nous restons des humains et tout s'est bien fini car comme je le disais un peu avant, les copains qui viennent là même de loin, ne sont pas uniquement avec nous pour savoir qui sera le plus rapide ou qui aura le plus de points, mais ils viennent simplement passer un bon moment à jouer dans les arbres et s'éclater au sein de la famille « élagage ». A la fin Yann à fait honneur à sa chance et à son hôte en faisant un beau passage lui octroyant la troisième place. Julien Larrey reprend son titre de champion pour la troisième fois, Fabien Galice monte sur la deuxième marche tandis que Anthony finit troisième régional et quatrième de la finale derrière Yann. Joe Cris et Gildas qui a été disqualifié pour casse de branche ferment la marche. Cruels ce jury !

S'en sont suivis les remises de prix et tous les remerciements qui clôturent le concours. Les partenaires et fournisseurs

Merci à SDA pour la photo

Julien dans le Myster'Arbre filant vers sa 3e victoire

Merci à SDA pour la photo

Le jury

D. Lohinski

Les finalistes et les têtes d'affiche

s'affairaient dans le pliage de leur stand, les organisateurs couraient par monts et par vaux, pendant que je cherchais un second souffle à la source.

Au bout d'un moment, le calme est revenu et bon nombre avait déjà pris la route du retour. Il ne restait qu'une poignée d'irréductibles. Nous avons fini tous ensemble après un petit tour sur la plage, dans un restaurant sur le port pour une dernière petite soirée ensemble... avant la prochaine !

Alors Merci à Geoffrey pour son initiative, à l'équipe d'orga pour tout le boulot, à tous les bénévoles et bien sûr à nos amis les Arbres qui nous permettent de nous amuser en leur sein, et aussi de nous retrouver chaque année pour de bons moments partagés ...

Eden de Coursiana

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Comme chaque année au mois de mai, les jardins de Coursiana à La Romieu dans le Gers sont en effervescence, et comme chaque année depuis un moment maintenant, les arboristes sont invités à présenter la profession, les bonnes pratiques d'élagage et communiquer sur le respect du végétal, tout en faisant des démonstrations de déplacement et de taille sanitaire sur un magnifique chêne.

Et comme chaque année… c'est Colas Guillot et Romy sa dulcinée qui sont les fers de lance de notre présence là-bas. C'est donc traditionnellement que la SFA est représentée lors de cette journée dans ce magnifique site. C'est effectivement un petit jardin d'Eden avec son arboretum et ses multitudes de plantes qui vaut vraiment le détour. Une petite visite de leur site vous mettra l'eau à la bouche et vous donnera l'envie de venir gonfler nos troupes lors de la prochaine journée de présence SFA !

À mon grand regret j'ai dû partir en début d'après-midi, juste après avoir pu me restaurer lors de la traditionnelle auberge espagnole, mais Julien Maillard a pris le relais accompagné de toute la famille. Étaient aussi présents Alexis Sainson et Laura Chocolat ainsi que Yak Corbel et son fiston Félicien qui grimpe déjà comme un écureuil !

D. Lohinski

Félicien

Le stand SFA

D. Lohinski

En tout cas le rendez-vous est pris pour l'année prochaine en espérant qu'il y ait moins de vent, plus de visiteurs et plus de membres de la SFA à ces rencontres d'arboricoolture sans concours. Merci aux propriétaires de nous accueillir, au superbe Chêne de nous accepter, à Colas et Romy qui n'ont jamais lâcher le morceau et à tous ceux qui sont venus partager ces moments.

Les jardins de Coursiana

D. Lohinski

Collège Praticien

Harmonisation

Étienne Desruenne, adhérent Nord

Le temps des rencontres régionales et nationales est passé, et ma participation à ces rencontres m'a encore apporté un savoir et une expérience supplémentaires grâce à nos échanges qui prouvent nos différences. Ces différences sont un avantage, mais peuvent être un désavantage. Je m'explique :

Les méthodes de travail, les méthodes d'enseignement en centre de formation pour les CS, les obligations, l'interprétation du décret, etc. peuvent varier d'une région à une autre. Je pense qu'un manque d'harmonisation national, couplé surtout à un manque de communication sur ce qui est autorisé ou pas est pour moi une réalité.

Quelques exemples :

• Le double pêcheur est-il autorisé pour réaliser des nœuds autobloquants ?

On m'a expliqué il y a quelques années qu'il était interdit car il pouvait se défaire facilement si il était mal confectionné ou mal utilisé. De ce fait on le remplace par le nœud de plein poing qui lui ne se défait pas, (ce qui pose problème car on ne peut vérifier son état au niveau du nœud). Entre les deux mon cœur balance.

Alors nous utilisons des nœuds manufacturés ou des bloqueurs mécaniques mais ce n'est pas le même coût.

• Le rope wrench, superbe invention (je l'utilise régulièrement), n'a pas de normes CE ou NF donc ce n'est pas un ÉPI, alors il n'est pas nécessaire de le mettre sur le registre, mais la question n'est pas là. Il faut forcément le coupler à un nœud (pas le zigzag ou lock jack car les fabricants ne l'autorisent pas) mais (imaginons) si le rope wrench vient à ne plus fonctionner : descente interdite, car il y a trop de charge sur le nœud… alors on le couple avec un huit ou un

Knot & rope supply

demi cabestan. Mais en cas d'urgence avons-nous le temps ? Nous avons toujours imaginé le pire pour l'éviter.

• Le décret profite à notre métier car il est un support d'apprentissage et permet surtout de différencier les charlots des arboristes grimpeurs. Pourtant son interprétation diverge entre régions et centres de formation, il donne des directives mais reste très vague sur la manière de les réaliser. Je sais que sur ce point le collège formateur s'investit beaucoup et travaille dessus.

Pour l'anecdote, lors d'une discussion sur ce sujet pendant des RNA, un vieux sage (il se reconnaîtra) m'a dit « mon père me disait toujours : la loi est une P--e que chacun b---e à sa façon » à vous de deviner !

Si jusqu'à maintenant le « bon sens » et l'expérience nous ont permis d'avancer techniquement et de travailler en sécurité, il faut maintenant harmoniser nos pratiques et nos techniques.

Débattre sur ce qui est possible ou pas est primordial, ceci afin d'avoir une harmonisation. Mais surtout COMMUNIQUER sur les décisions qui ont été prises est obligatoire, et pour moi *La Lettre de l'arboriculture* est un très bon support de communication.

Peut-être que la SFA pourrait organiser des journées d'échange et de débat, à la façon de Sequoia, sans que cela ne coûte à la SFA.

En effet beaucoup de choses sont dites oralement mais… Les écrits restent les paroles s'envolent.

Vous pouvez me contacter sur ma boîte mail :
etiennedesruenne@me.com pour me faire part de vos avis.

Pénibilité du travail

Étienne Desruenne, adhérent Nord

Toujours le même point de départ, les rencontres d'arboriculture, ici c'est lors des RRA Île-de-France que m'est venue l'idée de ce sujet.

Durant ce week-end riche en échanges techniques et surtout philosophiques, il m'est venu à l'esprit, suite au passage au stand de la MSA, de savoir comment va s'appliquer pour nous arboristes grimpeurs la réforme sur la pénibilité au travail engagé par l'état.

Curieux, je demande au représentant de la MSA si notre métier est pris en compte comme étant pénible. Je suis surpris de sa réponse qui est très vague avançant des accords de branches. Or, le seul syndicat reconnu officiellement par l'état dans les métiers du paysage est l'UNEP.

L'UNEP est composé à 90 % de grosses structures (voir très grosses) qui sont peu soucieuses pour la plupart du végétal (mais c'est un autre débat) mais surtout du métier d'éla-

gueur (remarquez que je n'ai pas dit arboriste grimpeur). Mais cependant nous n'avons, nous arboristes, aucun autre représentant. Ah si peut-être la SFA ou Sequoia… mais non ils défendent l'arbre et pas l'homme et c'est déjà du boulot. Mais revenons à notre point de départ à savoir la MSA. Sauf erreur de ma part il n'y a que cette structure qui peut nous défendre et nous représenter, nous qui sommes pour la plupart des artisans. Lui incombe-t-elle la responsabilité de faire ce travail, vu ce que nous leur laissons en charge ? Qui peut être notre représentant ? Est-ce que la MSA a déjà entrepris des actions ? Pouvons-nous en réaliser ?
Beaucoup de questions qui pour l'instant n'ont à ma connaissance pas de réponse.
Merci de faire part de vos expériences et de vos certitudes.
J'espère avoir ouvert un débat qui est également un challenge pour nous tous.
Merci de votre attention et à vos claviers.

É. Desruenne

Métier pénible? Physiquement et/ou psychologiquement?

Merci à SDA pour la photo

Collège enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

Tests de résistance au glissement sur les principaux nœuds autobloquants utilisés par les arboristes grimpeurs.

Samuel Barreteau, Alain Gourmaud, Raphaël Dubuc

Objectif

Apprécier et comparer l'efficacité de serrage des principaux nœuds autobloquants utilisés en élagage.

Protocole de test

Les cordages

La corde de rappel

« Kanopa » EN 1891:1998 de type A
Diamètre de 12.1 mm (polyamide / polyester)
Résistance statique 3400 daN

Corde pour nœuds autobloquants

• Phoenix 8 mm en 32 fuseaux
Corde simple tresse avec âme en cablés
Résistance statique 1800 daN
• Phoenix 10 mm en 16 fuseaux
Corde simple tresse avec âme en cablés
Résistance statique 2200 daN

Tous les tests ont été réalisés avec le même type de corde de rappel (description ci-dessus). Une corde neuve a été utilisée pour chaque test de traction.
Tous les nœuds ont été successivement confectionnés et testés en 8 et 10 mm.
Préalablement à la traction, un soin particulier a été porté au positionnement des nœuds sur la corde de rappel. Ils ont tous été réalisés avec des enroulements réalisés au plus près de la corde.
La vitesse de traction est restée identique pour tous les tests de traction (un mètre en quatre minutes et 30 secondes).
Les mesures ont été relevées dès que le glissement du nœud sur la corde de rappel a atteint deux centimètres.

Résultats

Rappel : Les mesures en daN indiquées dans le tableau sont celles relevées dès que le glissement du nœud sur la corde de rappel a atteint deux centimètres.

Remarque

Bien que ces tests aient été réalisés avec des cordages dont les conceptions, les diamètres et les textures sont proches des standards utilisés par les arboristes grimpeurs, les données ainsi que les conclusions suivantes, ne peuvent pas être généralisées.
Pour cette même raison, ces tests ne permettent seulement que de hiérarchiser les qualités de serrage de ces nœuds les uns par rapport aux autres.

Interpretation

Parmi les nœuds éprouvés sur le banc de test, seulement deux se sont étirés jusqu'à rupture sans aucun glissement. Il s'agit

TYPES DE NŒUDS	8 mm	10 mm
Prussik à 2 tours Frein à gauche Frein à droite	 166 daN 154 daN	 206 daN 241 daN
Prussik à 3 tours Frein à gauche Frein à droite	 568 daN 564 daN	 560 daN 594 daN
Souab (trois tours en haut, 1 en bas) Frein à gauche Frein à droite	 543 daN 491 daN	 410 daN 450 daN
Nœud de Blake	Aucun glissement jusqu'à rupture du nœud 1224 daN	Aucun glissement jusqu'à rupture du nœud 1697 daN
Distel (3 tours en haut, 1 en bas)	148 daN	193 daN
Knut (5 tours)	300 daN	250 daN
Valdotain tressé (3 tours et 3 croisements descendant)	250 daN	190 daN
Machard français, nœud français (4 enroulements)	Aucun glissement jusqu'à rupture de la corde de rappel 1970 daN	Aucun glissement jusqu'à rupture de la corde de rappel 1950 daN
Machard	200 daN	180 daN

du nœud de Blake et du Machard français. Le Blake n'est pas un nœud autobloquant qui est souvent utilisé sur rappel. Il est plus fréquemment utilisé pour contre-assurer certains systèmes d'accès comme les doubles poignées ascensionnelles ou par un sauveteur qui souhaite accéder à sa victime par le brin tombant du rappel de cette dernière (cf. *Mémento du grimpeur sauveteur secouriste du travail*). Les résultats enregistrés lors du test montrent que ce nœud est tout à fait adapté à ces utilisations très particulières.
Pour les Prusiks, beaucoup de grimpeurs pensent que la qualité de serrage est plus ou moins efficace selon que le frein soit placé à droite ou à gauche. Ce test montre que la position du frein n'a que peu d'incidence sur la qualité de serrage.Il n'y a pas non plus de différence d'efficacité notable en rapport avec le diamètre utilisé. Par contre, il est nettement mis en évidence que le prusik à trois tours est bien plus efficace que celui à deux tours, et cela quel que soit le diamètre de corde à nœud utilisée.
Le Distel à 3 tours est le nœud autobloquant le moins « serrant » de ce test. Ses caractéristiques le rendent très approprié pour une utilisation en nœud autobloquant sur corde de rappel. notamment sur le registre des TMS (tendinite, épicondylite) liées aux efforts de traction sur les nœuds par les grimpeurs. À l'opposé le prusik trois tours est certainement un des nœuds usuels sur corde le plus difficile à faire glisser.
Le valdotain tressé et le machard sont aussi des nœuds « glissants » qui demandent assez peu d'efforts pour provoquer un glissement (attention malgré tout à ces nœuds qui ont quelques fois besoin d'être rechargés sous le poids du grimpeur).
Au cours du mois de juin 2015 Copalme et Courant ont procédé à une série de mesure sur les points d'ancrage et dérivation dans différentes situations de travail courantes (sur rappel, sur longe, sur branches sur fausses fourches, pendule,....). Si nous en retirons des informations significatives nous les publieront dans la prochaine *Lettre*, sur les sites internet respectifs de nos deux organisations ainsi que sur les réseaux sociaux.

Garenne Party

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Depuis trois ans la ville de Nérac (47) anime pendant une dizaine de jours le parc de La Garenne. Ce lieu est très fréquenté par les néracais, car il est situé le long de la Baïse, son entrée est aux portes du centre-ville et offre ainsi un havre de verdure fort apprécié au moindre rayon de soleil.
Cette année le responsable a demandé au CFPPA de Nérac (adhérent SFA) de tenir un stand afin de présenter le centre de formation, le métier d'arboriste grimpeur et mettre en avant le patrimoine arboré que représente le parc de la Garenne. Avec madame Moreau la directrice du centre et mes deux collègues formateurs Didier Rives et Patxi Galé, nous avons donc décidé d'organiser un petit concours pour nos stagiaires.
La date était fixée au 12 avril et une douzaine de jeunes ont répondu présent. Le soleil était aussi de la partie et il a joué un grand rôle, comme toujours lors des rencontres d'arboricoolture. L'aire de jeu était un magnifique Platane et le parcours dessiné par les anciens offrait de belles sensations en perspectives. Après qu'Alexis Sainson ait fait l'ouverture pour éviter que les jeunes soient complètement perdus dans ce gros pépère, les premiers concurrents se sont jetés dans les bras de leur hôte. Dans l'ensemble ils se sont tous bien débrouillés et ont pris du plaisir au cours de l'épreuve. Une bonne ambiance conviviale et festive a rythmé la journée dans la bonne humeur sous l'élan des platines de DJ Mimile ! Tout au long de ce dimanche ensoleillé, les promeneurs n'ont

D. Lohinski

cessé de s'arrêter pour observer, poser des questions, apprécier le spectacle avant de continuer leur balade dominicale. Merci aux membres du bureau du CFPPA et du CFA qui sont aussi passés nous faire un petit coucou et voir les stagiaires en action. Comme j'en suis aux remerciements, je remercie la ville de Nérac et ses équipes pour la logistique et Sébastien Carillon pour leur collaboration à ce projet, de même je remercie madame Moreau pour les magnifiques T-shirts et la société Hévéa pour les lots offerts aux participants.

D. Lohinski

Le concours s'est terminé par un petit tête à tête de pieds bloqués (foot-lock) sur 10 mètres avec deux Prusiks asymétriques, et pour les deux filles qui accompagnaient leur chéri élagueur, des systèmes alternatifs ont été mis en place pour finir en beauté ! Puis notre chère directrice est venue remettre les médailles et les lots, toujours dans la bonne humeur et avec beaucoup d'humour !

Le podium fût occupé par Jo Sannier sur la plus haute marche sous les yeux émerveillé de son fiston, suivi de Julien Gagnac et de Joseph Perrier. En finale de la course de pieds bloqués, c'est encore Jo qui devance Julien dans la dernière ligne droite. En tout cas Bravo à tous les participants car ils ont tous assuré, que ce soit dans la grimpe ou dans l'ambiance qu'ils ont su imprimer à cette superbe journée. Merci à TOUS

La route est encore longue…

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, sans grands discours cette fois ci, je préfère laisser parler les images …

Mais je ne vous cache pas qu'en tant que formateur, je me pose parfois la question… Est-ce moi qui ai formé le gars ? Est-ce moi qui lui ai appris les bases techniques du métier pour qu'il puisse faire ça !

Et ben, inutile de se voiler la face ; la réponse est « oui », à mon grand regret. Mais je ne baisse pas les bras, c'est un travail de longue haleine et tout ne peut se faire en un jour. Donc je continue sur la route en restant droit dans mes baskets en bon « *arborist shugyosha* » … Que la Force soit avec nous !

Contrainte : bâtiment (dégagement, éclaircie, nettoyage)… Résultat de trois interventions en 12 ans

D. Lohinski

Contrainte : bâtiment et sûrement les feuilles… Résultat d'une intervention… Je suis curieux de le voir dans 12 ans

D. Lohinski

Hévéa exporte son catalogue en catalogne

Damjan Lohinski pour Hévéa

À l'occasion des 14e championnats d'Espagne des grimpeurs élagueurs ayant lieu à Olot, la société Hévéa a fait partie pour la première fois des partenaires et sponsors de l'évènement. Depuis quelques années des Arboristes français participent au concours en Espagne, et ce souvent avec succès. Cette année, Olivier Arnaud faisant partie de l'équipe « Arboristes de France » dont Hévéa ainsi que FTC sont aussi partenaires, a réussi à faire quatre podiums sur cinq en qualification (premier au footlock et en secours ; deuxième au déplacement ; troisième au grimper rapide) et à finir sur la deuxième marche au Master ; Bravo à lui !

L'équipe d'Hévéa était constituée de Mika notre guide, Sylvie notre traductrice et moi-même notre technicien. L'accueil chaleureux et l'ambiance détendue nous ont permis d'être rapidement à l'aise. La présence d'Enrique au sein de l'organisation a également facilité ces relations amicales spontanées. Effectivement Enrique parle couramment le français et a été formé en France avec un Maître de stage comme on aurait tous aimé avoir… Monsieur Laurent Pierron ! Mais à vrai dire l'ensemble des participants était avenant envers nous. Je pense qu'Olivier fût un bon ambassadeur lors de cette prise de contact.

Le niveau des épreuves était européen avec de très grands arbres et des passages assez techniques. Comme en France on note deux strates de grimpeurs, les vraies mobylettes avec kit75, carbu de 14 et pot de détente ; et les compétiteurs qui doucement gravissent les échelons. Et comme en France règne un état d'esprit d'amitié et de partage entre bon nombre d'entre eux. Cette année, notre ami Francesc avait remis le pied à l'étrier après quelques années à l'organisation. Bien lui en a pris car il finit à la troisième place malgré tous ses cheveux blancs. Un réel plaisir de le revoir et surtout à ce niveau !

D. Lohinski

Enrique, Damjan, Olivier

Nous avons profité de notre présence pour faire connaître un peu plus Hévéa de ce côté-ci des Pyrénées, mais aussi pour présenter plus en détail les produits FTC et les nouveautés du catalogue. Un très joli cerisier nous a offert son ombrage sur le stand, et m'a aussi servi de support pour quelques démonstrations ou autres présentations de matériel. L'aide de Sylvie, puis d'Enrique m'a permis d'approfondir mes présentations pour les confrères espagnols, pendant que Mika gérait le stand. Pour les américains et les allemands je me suis reposé sur mon anglais et « mes mains ont la parole »… J'en ai aussi profité pour apprendre quelques astuces d'outre atlantique pour le srt (à vrai dire déjà modifiées en VF).

D. Lohinski

Le nouveau logo FTC fait en corde par mes soins ! (Damjan)

Sylvie et Mika

D. Lohinski

Pour une première, nous avons passé un très agréable moment en compagnie de nos confrères espagnols et leurs invités étrangers (anglais, US, allemand, suisse). Je ne demande qu'à réitérer l'expérience afin d'approfondir ce premier contact très positif humainement parlant. Nous remercions sincèrement l'*Asociacion Espanola de Arboricultura* pour leur accueil, ainsi que tous les bénévoles et les participants à cette manifestation. Et plus personnellement, je lâche un grand Merci à Enrique pour son soutien, à Erik (le DTN) qui m'a laissé grimper dans le magnifique chêne du déplacement, à tous les confrères espagnols qui m'ont soutenu lors de mon footlock au DoubleBlakeShibre, sans oublier toute l'équipe Hévéa pour sa confiance.

Podium final

Drayer

Chers amis arboristes,
Merci de nous avoir rejoints lors de la célébration des 10 ans de la Sarl Drayer à Capdenac. L'ambiance était au rendez-vous, vous avez été nombreux à répondre présents et nous avons particulièrement apprécié de partager ce moment avec vous. Nous adressons également un grand merci aux responsables de la SFA pour leur collaboration lors de l´organisation de cet événement. Heureux de constater votre fidélité, confiance ainsi que votre intérêt pour nos produits, nous vous disons à très bientôt !
L´équipe Drayer

Drayer

Si vous souhaitez voir plus de photos, rendez-vous sur www.facebook.com/drayer.de

Drayer

SDA

SDA vous présente ses dernières nouveautés.
Contactez directement notre technicien, Julien Maillard au 06 32 63 17 61, pour qu'il vous fasse essayer ces nouveaux produits.

Baudrier KOALA COURANT

Dosseret SmartFoam thermo-régulé. Cuissardes ergonomiques semi-rigides et matelassées. 10 réglages rapides. 2 anneaux ouvrables. Des points d'attache latéraux. De nombreux portes outils.
Disponible en 2 tailles : S/M et /XL.
Normes CE EN 358 et EN 813.
Baudrier compatible avec la sellette SK8.

Corde SQUIR COURANT

Nouvelle corde Ø 10.5mm spécialement développé pour l'accès. Faible allongement 1.3%. Type A. Résistance 3300daN. Poids 67g/ml. Couleur jaune fluo/rouge.

Norme CE EN 1891.

Prussik PHOENIX COURANT

Corde Ø 8 mm dont la composition résiste aux échauffements. La gaine de la cordelette PHOENIX est composée de la dernière génération de fibre d'aramide qui résiste mieux dans le temps. Poids 100g/ml. Disponible en 2 longueurs : 70 cm et 90 cm, ou au mètre.
Norme EN 354.

Pont Central Double DYNATWO CAMP

Pont double en corde dynamique Ø 11 mm. Petite longueur 55 cm, grand longueur 145 cm. Avec deux anneaux de connexion pour longe, un petit Ø 34 mm et un grand Ø 45 mm.
À monter avec un ropeman pour faire un pont central réglable. Idéal pour effectuer les déplacements en double rappel.
Norme CE EN 354.

SPIDERSLING avec ARBORING SHIZZL

Elingue verte en polyester Ø 14 mm ajustable très facilement grâce à son système « SPIDERPLATE », elle se verrouille automatiquement sous la tension et se déverrouille aussitôt que la tension disparaît, sans diminuer la résistance de la corde. L'anneau « ARBORING » est fixé à l'épissure à une extrémité, il accepte une corde Ø 14 mm maximum et il permet de réduire le facteur de chute comparé à une poulie car il peut être installé très proche du tronc tout en conservant un effet poulie, ce qui rend la rétention plus sûre.
Rupture 60 kn.
Longueur 3 ml.

SDA
www.sda-france.com
17 rue Roger Salengro – BP 107 – 69745 GENAS Cedex
Tél 04 72 47 09 03 – Fax 04 78 90 87 90
info@sda-france.com

FSI

FSI TP innove et développe une nouvelle génération de broyeur déchiqueteur pour la rentrée 2015 & déjà disponible à la démonstration : FSI TP 235 mobile

La FSI TP 235 mobile est une machine conçue par des « pros » à l'usage des « pros », un design soigné, des accès aisés pour un entretien toujours plus simplifié, une nouvelle motorisation embarquée de 56cv turbo Lombardini common rail pour répondre aux dernières normes moteur pour la réduction des consommations carburant et moins d'émission de particules fines et la garantie de 3 ans unique à FSI.

Le rotor « TWINDISC » muni de 4 demi couteaux « TP OPTICUT » et d'un poids de 190 kilos assure gain de puissance à la coupe, qualité de broyat et l'admission de diamètres de bois jusqu'à 235 millimètres. Le montage de deux puissants rouleaux ameneurs verticaux issu de la gamme forêt, offre une ouverture d'admission de 275*235 millimètres, idéale pour les bois fourchus.

FSI

Les plus FSI TP 235 mobile

Le TP Navigator : technologie d'écran tactile permettant la gestion complète de la machine, de la vitesse des rouleaux, au calibre des copeaux en passant par le réglage de la goulotte et bien d'autres fonctions.

FSI

La goulotte d'éjection : Une goulotte totalement repensée aux besoins de nos clients. Hauteur ajustable pour les chargements hauts ou bas pour les accès contraignants et un contrôle par voie tactile sur le « Tp navigator ».

L'entretien : Forts de notre expérience dans le domaine du broyage, nous avons souhaité apporter des solutions de maintenance simplifiées, des accès rapides et plus d'espace pour l'entretien.

Un broyeur demande un contrôle périodique afin d'en pérenniser le bon fonctionnement et une valeur ajoutée pour la revente, en faciliter l'entretien est un réel atout pour le client final comme pour son concessionnaire.

FSI

Stihl

Nouveauté pro 2015 : taille-haies à batterie sur perche STIHL HLA 85

La tête de coupe orientable sur 115°, associée à un lamier professionnel de 50 cm à double tranchant et un tube télescopique (réglable de 260 à 330 cm), assure des coupes propres et nettes et une progression rapide dans la taille des haies les plus imposantes. Puissant, léger, équipé d'une poignée souple pour une meilleure prise en main, le HLA 85 est idéal pour d'importants travaux de taille sans risque ni fatigue. Batterie Lithium-ion 36 V à charge rapide STIHL AP 115, compatible avec l'ensemble de la gamme batterie professionnelle STIHL. Ces outils permettent un travail rapide, efficace et rentable : liberté de mouvement, silence et propreté d'utilisation, autonomie, entretien minimal.

Caractéristiques HLA 85 :

Longueur totale 260 – 330 cm (180 cm lamier rabattu)

Longueur de coupe 50 cm Batterie Lithium-ion 36 V à charge rapide (STIHL AP 115) Autonomie 80 min

Poids 4,4 kg

Barre de coupe orientable sur 115° • Vitesse de coupe réglable par variateur • Lamier rabattable

Stihl

Les offres de formation

L'atelier de l'arbre

Ted Green (Veteran trees- château de Windsor) et Jill Butler (Woodland Trust)

GVA : Gestion des Vieux Arbres et de la Biodiversité

Lieu : Le Palacret - 22140 Saint-Laurent
Le site web : lepalacret.org
Dates : Du 29/09/2015 au 02/10/2015
Durée : Sur 4 jours Prix : 1 095,00 € HT
Avec aussi : William Moore, Atelier de l'Arbre et Dr. Guy Lemperière, Université de Caen.

Objectifs

- Connaître les caractéristiques biologiques des vieux arbres
- Savoir ce qu'est la biologie de la conservation
- Connaître l'importance de la gestion du bois mort et de l'ensemble de la flore et de la faune associées à l'arbre, et l'intégrer dans la réalisation des plans de gestion et des programmes de travail
- Connaître les techniques de gestion des vieux arbres, du bois mort et de leurs associés

Motifs de la formation

Un patrimoine en voie de disparition

L'arbre n'est pas seulement un arbre. Il abrite, interagit et interfère avec des centaines de milliers d'autres organismes, y compris l'homme. Tous font partie d'un système. Le bon fonctionnement du système dépend des connexions entre les parties qui le constituent. Gérer des arbres implique aussi d'être averti de cet univers infiniment complexe.

Le vieillissement de l'arbre est accompagné par un enrichissement de la flore et la faune qui lui sont associées, par exemple, avec la formation de cavités et de bois mort. De tels arbres sont souvent abattus en milieu fréquenté par le public d'où un appauvrissement de la biodiversité dans nos espaces verts, et la disparition d'arbres de grande valeur. Il s'agit donc d'un patrimoine menacé, un patrimoine qui retrace parfois l'histoire des hommes sur plusieurs dizaines, voire des centaines d'années. D'autre part, plus un arbre vieilli, plus il est vulnérable aux changements de son environnement local. Les soins d'un vieil arbre nécessitent donc une bonne compréhension de sa spécificité biologique.

Dans l'attente de vous retrouver, nous vous invitons à utiliser les outils de préinscription en ligne depuis notre site arbre.net.

Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oï

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr

société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : .... 165 €

Personne physique, salarié : ..... 60 €

étudiant/chômeur : ..... 30 €

(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : ..... 460 € et plus

Montant total de l'adhésion : .....

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

Bulletin d'adhésion

Nom : .....

Prénom : .....

Raison sociale : .....

Profession : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Fax : .....

e-mail : .....

Nom du représentant : .....
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance .....

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre
Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture et du paysage

informe
pour le progrès technique de la filière et la maîtrise des règles de l'art

SFA
Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique et l'expérience internationale

sensibilise
le public à la vie et au respect de l'arbre

Les partenaires économiques de la SFA

COURANT · DRAYER · SIP PROTECTION · SEQUOIA · EDA · fsi · free worker · vip matériels · hévéa · FRANCITAL · Silky · STIHL · PETZL · Guillebert · PELLENC · msa santé famille retraite services

Les partenaires francophones de la SFA

l'ASSA · Société internationale d'arboriculture · Arboristes de France

société française d'arboriculture